

## Bilan pédagogique

Les comptes-rendus de bilan étant très divers, il n'est pas aisé d'en faire une synthèse exhaustive. Cependant, ils offrent une richesse de points de vue consultable dans le dossier complet de bilan, qui sera é mettre à disposition des personnes intéressées au Centre de documentation pédagogique du CPM.

Toutefois, certains éléments importants ressortent de ces différents bilans :

D'une manière générale, la multiplicité des niveaux et des âges pour les cours « ouverts », de même que la participation de professeurs « sur le même plan que les élèves » ont été bien reçus tant de la part des participants que des intervenants.

Cela encourage à développer des actions pédagogiques « inter niveaux » et « inter âges », que cela soit dans le cadre d'une classe, ou d'activités plus spécifiques.

Un point qui est revenu souvent est celui de la temporalité : « juste » le temps de découvrir, d'approcher plus ou moins, mais aussi a été relevé l'importance de ce moment « oxygénant » et permettant la découverte, un temps pour « autre chose ».

D'où l'importance de bien définir la portée possible d'une telle action.

- Événement ponctuel, il est plus placé sous le signe de la découverte que de l'initiation.
- S'il n'est pas « apprentissage », il participe aux apprentissages par son côté « ouvertures »
- Les objectifs des ateliers sont à mettre en rapport avec le temps à disposition et la situation des ateliers : nombre de participants, instruments, âges, expériences, niveaux divers, ne se connaissant souvent pas auparavant. Néanmoins, pour la majorité des ateliers, des objectifs ont pu être atteints, une évolution se concrétiser dans les 1h30 que duraient les ateliers. Dans la ponctualité de l'événement, les participants ont pu vivre quelque chose de défini, être allé quelque part, même si le voyage était court.
- Un tel événement n'a ni la prétention d'inventer l'improvisation, ni de la faire « apprendre », mais bien de permettre de visiter un autre domaine, ou d'y proposer aune autre perspective.

Dans cette semaine, un atelier était proposé en continuité, tout en pouvant être ponctuel selon les souhaits ou possibilités des participants : Alone Together, avec Jacques Demierre, qui a été le point fort de cette semaine. La personnalité de Jacques Demierre, sa manière de proposer, de construire, de permettre de jouer, sont autant d'éléments qui ont permis ces rencontres en évolution.

Si l'intitulé autour duquel s'articulait cette semaine était l'improvisation, l'élément le plus significatif et spécialement porteur pédagogiquement était le décroïsonnement. Décroïsonnements au pluriel : dans l'organisation des cours, dans l'ouverture sur différents domaines, entre instruments, « niveaux », âges, élèves/professeurs, apprentissage/formation, amenant à des rencontres, ...

Ce qui peut amener à se questionner sur les cloisonnements dans lesquels nous nous trouvons ou mettons, par habitude, tradition, ou démarche spécifique, sur l'importance de l' « aération » pédagogique et artistique nécessaire, et comment réaliser les ouvertures nécessaires pour pouvoir bénéficier de ces apports, tant pour l'enseignement des professeurs que pour l'apprentissage des élèves.

Matériels pédagogiques : ils ont été reçus diversement, certaines personnes les ayant trouvés très « pratiques », d'autres plus difficiles à présenter et réaliser avec les élèves. Toujours est-il que ces matériels participent au côté découvertes du projet, d'une part en offrant un certain nombre de propositions présentant des démarches et pouvant inciter à explorer les sujets, et d'autre part en « poussant » les intervenants à définir des éléments essentiels de leur démarche, ouvrant la réflexion sur la formulation d'éléments, sur la création de matériel pédagogique.

Dans le même ordre d'idée, un certain nombre de bilans comportaient un exposé résumé du déroulement des ateliers, allant dans le sens du partage de démarches (dont il sera notamment fait allusion un peu plus loin).

Intérêt et plaisir de jouer, explorer en groupe : plusieurs fois a été relevé le fait stimulant pour les élèves de se trouver en groupe, d'explorer ainsi de nouveaux terrains, de partager les moments d'apprentissage avec d'autres. Souvent, le travail en improvisation se fait en groupe de manière « circulaire », favorisant la « circulation » d'informations, d'énergies, d'idées. Cette situation d'enseignement « circulaire » se situe en contraste avec un enseignement « frontal » et influence beaucoup le rapport enseignant-élèves et élèves-élèves. Cet intérêt de l'enseignement à plusieurs, indique certainement une perspective à développer activement, et porte à mener une réflexion sur le rapport entre « cours individuel » / « cours à plusieurs ». Dans l'organisation générale de l'enseignement instrumental, est-ce que les moments à plusieurs sont en complément des moments individuels, ou est-ce que les moments individuels sont en complément des moments à plusieurs ? Quel apport des cours à plusieurs dans le développement de chaque personnalité ?

Quels apports de l'enseignement à plusieurs, lorsque deux professeurs enseignent en duo à un groupe d'élèves ?

Dans les deux cas, il ne s'agit pas de parachuter une structure, mais de (re)penser l'enseignement, (re)considérer l'apprentissage sous de nouvelles perspectives.

Ouverture des élèves... Dans les bilans, plusieurs fois a été fait mention de l'ouverture des élèves aux démarches nouvelles, notamment des jeunes élèves, qui "ne se posent pas de questions", prêts à découvrir, et intéressés par d'autres approches. Comment, dans l'enseignement, dans ce que nous proposons aux élèves, prenons-nous en compte de cette curiosité stimulatrice ? Comment rebondissons-nous sur ces ouvertures "naturelles", ou comment cherchons-nous à provoquer ces ouvertures lorsqu'elles sont quelques fois voilées par des "conventions" ou des "traditions" culturelles sociales, ou pédagogiques. Et cela aussi bien en tant qu'enseignant, qu'institution, que dans l'élaboration des plans-d'études, des programmes...

Différents domaines, différentes disciplines : une des particularités de cette semaine était la pluralité des domaines, des disciplines. Ce qui ouvre des pistes sur l'apport d'expérience dans un autre domaine que le sien pour les élèves, et pour les professeurs ; comment garder des « cloisons basses » pour favoriser les apports des uns aux autres.

Théâtre et Danse étaient partie intégrante au projet. S'il y a eu relativement peu d'interdisciplinarité, il faut relever que ce n'était pas le thème de la Semaine, même si c'était ouvert ; ce pourrait être un bon thème pour une prochaine semaine. L'interdisciplinarité est encore une information supplémentaire et il n'est pas simple de tout gérer en une fois. Dans une Ecole ayant en son sein musique, danse, et théâtre, nous devrions pouvoir travailler sur les apports d'une discipline pour les autres, et créer plus de liens, notamment en ce qui concerne les démarches pédagogiques.

En lisant les bilans des intervenants en danse et théâtre, on peut déjà avoir un certain aperçu des perspectives que cela peut ouvrir, si on s'y engage.

A noter que dans l'atelier « Alone together », il y a eu de belles interactions danse-musique.

Bilans d'ateliers : certains intervenants ont mentionné le manque de temps qu'ils ont eu pour avoir un bilan direct en fin d'atelier avec les participants. Certains l'ont fait de manière succincte. En 1h45 d'atelier, il y a une quantité d'informations nouvelles à gérer pour l'intervenant, pour les participants qui font que le temps passe très vite, et souvent c'est quand il commence de se passer quelque chose au niveau du groupe qu'il est l'heure de terminer. Les moments de bilans en fin d'ateliers sont importants, permettant à chacun de s'exprimer, d'être aussi considéré, de « valider » en quelque sorte l'atelier, de poser un jalon sur ce parcours, de (se) donner quittance... Cela fait partie d'une démarche pédagogique dans laquelle l'attention n'est pas portée seulement sur ce que l'élève/le participant « fait », mais aussi sur ce que l'élève/le participant « est », et de l'aider à faire le lien entre les deux.

« Cette semaine... » et après ?

Un tel événement suscite des envies de suite, de développement, ou de répétition. Qu'en ferons-nous ?

« Il faudrait plus de ces semaines », « A refaire », « Et si l'enseignement était toujours comme ça », « il faudrait pouvoir approfondir les approches seulement esquissées » : quelques remarques lues dans les bilans, ou entendues lors de la semaine.

Les réponses appartiennent à chacun ; à nous, en tant que professeurs de rebondir et d'imaginer, de proposer, de chercher des collaborations. Les niveaux de réalisations sont multiples, que ce soit à l'intérieur d'une classe, entre deux collègues, en équipe pédagogique, dans le cadre d'un Centre, d'un décanat, ... Différents projets et expériences ont déjà été réalisés ou sont en cours, qui peuvent démontrer que les possibilités sont là. Toutes ces réalisations « individuelles » sont importantes, et contribuent à la richesse pédagogique de l'Ecole ; tout en préservant leur autonomie, arriver à porter à la connaissance des autres ces initiatives seraient certainement incitatif pour oser différentes expériences, donner des impulsions à l'imagination et à la concrétisation de projets. Cela passe par une formalisation des démarches, des buts et objectifs, à un bilan ; ce travail d'écriture n'est pas (encore) chose courante dans notre activité d'enseignant, ce qui est une limite aux échanges d'expérience. De ce point de vue, les bilans rédigés suite à cette semaine ont toute leur importance, et offrent une matière permettant de garder des traces, et à partir desquelles esquisser des projets à venir.

Dans l'équilibre des initiatives pédagogiques nécessaires à la vie de l'Ecole, et à une offre d'apprentissage dynamique pour les élèves, une telle semaine a toute sa valeur dans sa limitation dans le temps, et son organisation doit viser à une cohérence dans ce temps imparti. Et si elle peut déboucher ça ou là sur des développements et autres projets ou expériences pédagogiques, c'est tant mieux.

Et si une telle semaine peut contribuer à (re)questionner la pédagogie et son organisation, c'est déjà un point très positif. Et qui peut participer à la réalité de ce questionnement sinon les enseignants « sur le terrain » ?

Les sujets principaux de questionnements que l'on peut retirer de cette semaine, à poser tant en regard de l'enseignant que des élèves:

- Apports du décloisonnement
- Apports de l'improvisation
- Apports d'un temps « autrement »
- Apport de la réalisation de son matériel pédagogique, de la formulation d'expériences
- Apports de la pédagogie en groupe dans l'apprentissage instrumental, de l'enseignement en tandem
- Apports des différents domaines et disciplines les uns pour les autres ; quelles perspectives chemin vers l'interdisciplinarité
- Envies de développements d'éléments : possibilités et contraintes

En partant du thème de l'improvisation, c'est finalement l'ensemble de la pratique de l'enseignement, et de la pédagogie que l'on interroge.

Une semaine riche en rencontres et découvertes multiples, importante par ce qu'elle a été, importante pour ce qu'elle pourra susciter ici ou là...

A poursuivre...

*Luc Fuchs, juin 2006*